

ENSEIGNER LE PROJET EN ARTS PLASTIQUES AU LYCÉE

Présentation

Présente de longues histoires dans les programmes d'arts plastiques, la notion de projet sous-tend particulièrement ceux récemment publiés pour le lycée. L'abordant dans ses diverses dimensions, cette ressource la met en perspective dans la continuité de la scolarité du collève au lycée.

Approché du point de vue des apprentissages induits et selon la situation, au sens d'une démarche, d'un état et d'un résultat qui s'enseignent, le projet est envisagé sous l'angle de la découverte comme de l'appropriation des processus de la création artistique.

Il l'est également dans sa contribution à la construction de soi : intention personnelle, motivation à agir et réfléchir, engagements individuels et collectifs, orientation.

Un second document vient compléter celui-ci en abordant plus particulièrement ce qu'il peut en être du projet dans le champ de la création artistique.

Mots-clés

Projet/Programmes/Processus de création/Ideé/Intention/Apprentissages/Autonomie/
Recul réflexif/Orientation/Compétences

Introduction

Du projet d'établissement au projet pédagogique du professeur, de la pédagogie de projet au projet d'une réalisation scolaire, du projet personnel de l'élève à son projet d'orientation, dans la conduite de l'enseignement le terme se lit ou s'entend souvent dans une pluralité d'intentions et dans des situations différentes.

Dans l'enseignement des arts plastiques, le projet s'envisage désormais assez naturellement selon des acceptions diverses et dans des usages assez nombreux¹. De fait, certaines approches et compréhensions renvoient à la manière dont les artistes ont hérité et incorporé la notion même de projet en art, lui ont donné du sens jusqu'à la repenser et en élargir la portée. D'autres, plus spécifiques au domaine de la formation, soutiennent des modalités pédagogiques où il s'agit notamment d'inscrire l'élève dans une activité qui l'engage, où il apprend à se donner les moyens de faire des choix.

Dans leurs orientations, les récents programmes du lycée portent une conception ouverte et plurielle de la notion de projet dans la discipline. Soutenant les dynamiques de la pratique artistique et de la conduite pédagogique, elle exprime une position éducative : le travail plastique et artistique de l'élève est une proposition personnelle et singulière où s'enracine de manière privilégiée un processus de formation bien plus large.

Le projet : un enjeu majeur dans les programmes du lycée, une notion riche et polymorphe

Une place et un rôle affirmés dans les programmes

- **Seconde** : « Encourageant les projets individuels et collectifs, il [l'enseignement des arts plastiques] suscite des expériences sensibles avec la création artistique et nourrit la réflexion sur l'art.² » ;
- **Première** : « Dans des situations variées et selon des modalités diversifiées, il [l'enseignant] inscrit les élèves dans une dynamique d'expérimentation et d'exploration, de recherche et d'invention, d'encouragement aux projets individuels et collectifs, de rencontres sensibles en lien avec la création artistique et de réflexion sur l'art.³ » ;
- **Terminale** : « Dispensant une formation équilibrée entre pratique et culture artistiques, entre savoirs, approches sensibles et démarches de projet, cet enseignement contribue à l'accompagnement des intentions de l'élève vers des études supérieures motivées, réalistes et réfléchies.⁴ ».

Les compétences travaillées, communes à tous les programmes d'arts plastiques du lycée, portent une attention spécifique au projet. Ainsi le premier groupe de compétences « **Pratiquer les arts plastiques de manière réflexive** » se décline selon deux axes : « **Expérimenter, produire, créer** » et « **Mettre en œuvre un projet artistique individuel ou collectif** ».

Spécifiquement, les questionnements des programmes pour l'enseignement optionnel sont à mettre en œuvre à partir de « **Situations de pratiques, de projet** ».

Les situations pédagogiques précisent que « *Le projet de l'élève est central qu'il soit individuel ou collectif.*⁵ »

1. Diverses définitions dans la discipline ont été abordées dans les ressources d'accompagnements des programmes de cycle 4, disponibles sur Éduscol : *Compréhension, usages et résonances du mot « projet » dans l'enseignement des arts plastiques* : https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Arts_plastiques/31/1/29_RA_C4_AP_Comprehension_usages_resonances_mot_projet_567311.pdf
2. *Programme d'enseignement optionnel d'arts de seconde générale et technologique*, arrêté du 17 janvier 2019, BOEN spécial n° 1 du 22 janvier 2019.
3. *Programme d'enseignement optionnel d'arts de première et terminale générales et technologiques*, arrêté du 19 juillet 2019. *Bulletin officiel* spécial n° 8 du 25 juillet 2019.
4. *Programme d'enseignement de spécialité d'arts des classes de première et terminale de la voie générale*, arrêté du 17 janvier 2019, BOEN spécial n° 1 du 22 janvier 2019, annexe, pour la classe de 1^{RE}; arrêté du 19 juillet 2019, BOEN spécial n° 8 du 25 juillet 2019 (l'annexe de l'arrêté du 17 janvier 2019 est complétée par une annexe 2 fixant le programme de l'enseignement de spécialité d'arts de la T^{LE} de la voie générale).
5. *Ibid.*

Le projet au regard de l'idée en art

Voisine de la notion d'idée, celle de projet se réfère au processus de création artistique dans lequel l'intention comme l'intuition de l'artiste – émergées ou mises en forme dans la pratique – sont un ensemble de « *manières de faire des mondes*⁶ ». C'est-à-dire un processus d'appropriation de la nature et de transformation ou d'agencement du réel par le sensible, par l'intellect et par le faire. L'idée est une représentation qui, de diverses façons, préexiste dans l'esprit de l'artiste, avant sa représentation au dehors. Ce qui, au-delà d'instituer un hiatus entre reproduire le réel ou l'idéaliser, indique de très longues histoires en art⁷ un enjeu poétique : l'idée permet le passage de l'objet au sujet.

Ainsi, par exemple, pour Giovanni Pietro Bellori (1613-1696) l'idée du peintre procède de la nature, mais elle « dépasse son origine, se fait à son tour original de l'art, et, mesurée par le compas de l'intellect, elle devient mesure de la main, puis, animée par l'imaginative, elle donne vie à l'image ».

Dans le projet, il y a à la fois un déploiement de procédures et d'intentions, la réalisation d'un (ou plusieurs) objet fini ou sa tentative. Avoir un projet, c'est en même temps – au-delà d'une intention – chercher à le construire et désirer son aboutissement.

« Le projet est à la fois démarche (élaboration) et réalisation (production), autrement dit : mise en lumière du processus de création.⁸ »

Dans les programmes du lycée, la démarche de projet est également appuyée par un outil, prescrit et soutenu dans son esprit d'ouverture pédagogique : le carnet de travail, dans lequel seront mis au jour et à jour les processus, mais aussi des résultats. Il s'envisage comme un outil d'apprentissage par métacognition, comme un support permettant de dresser un bilan des découvertes, des connaissances, des perspectives.

« Ce carnet de travail est un objet personnel mobilisant, selon la sensibilité et les intentions de l'élève, les potentialités des langages des arts plastiques et de l'image, articulant volontiers le visuel et l'écrit.⁹ »

Le projet en arts plastiques et ses enracinements dans « L'idée, la réalisation et le travail de l'œuvre¹⁰ »

Les grands questionnements plasticiens des programmes du lycée sont structurés autour de domaines d'étude. Celui de « **la formalisation des processus et des démarches de création : penser l'œuvre, faire œuvre** », comprend, dès la classe de seconde, l'invitation à en déduire des questionnements spécifiques, notamment :

« La formalisation du projet et des choix de production de l'œuvre : adaptations ou interactions entre moyens techniques et intentions, constitution d'une mémoire du travail plastique... »

6. Nelson Goodman, *Manières de faire des mondes*, 1978, collection Folio essais, éditions Gallimard, 2006.

7. Voir aussi : Erwin Panofsky, *Idea, contribution à l'histoire du concept de l'ancienne théorie de l'art*, collection Tel, éditions Gallimard, 1989.

8. Bernard-André Gaillot, *Des arts plastiques vers l'Autonomie de l'élève : à propos du « projet » en classe de troisième des collèges*, 2005. Sur : <http://gaillot.ba-artsplast.monsite-orange.fr/projetetautonomieenartsplastiques/index.html>

9. *Programme d'enseignement de spécialité d'arts des classes de première et terminale de la voie générale*, arrêté du 19 juillet 2019, BOEN spécial n° 8 du 25 juillet 2019.

10. *Programme d'enseignement optionnel d'arts de seconde générale et technologique*, arrêté du 17 janvier 2019, BOEN spécial n° 1 du 22 janvier 2019.

Pour l'élève, le projet installe un rapport singulier au temps, situé à la fois dans un présent immédiat et dans un futur à déterminer. Étymologiquement, le projet se veut être « jeté en avant » et sa finalité ou sa conclusion sont toutes relatives. Le projet artistique pose intrinsèquement la question de son devenir : sera-t-il abandonné ou achevé ? Altéré, transformé, repris, augmenté, réemployé dans un autre cadre ?

Le cadre scolaire, notamment par la contrainte de la gestion du temps commun et individuel qu'il induit, ne permet pas toujours d'envisager les multiples développements d'un même projet, les errances productives qu'il peut sous-tendre, les changements de cap qu'il va parfois nécessiter. La notion de projet s'affranchit en effet volontiers de la temporalité de l'emploi du temps de la classe. Elle n'est pas nécessairement associée à une production matérielle, unique, et peut s'étaler sur une période longue, voire indéterminée.

Lié à l'idée de changement, d'adaptation, le projet en art est assez naturellement complexe, ouvert et correspond souvent à une problématique individuelle qui naît d'un désir de formuler une réponse à une question personnelle.

La démarche de projet permet d'associer plusieurs champs disciplinaires tels que les questionnements transversaux¹¹, introduits dans les programmes, incitent à le faire :

« On sera attentif à enrichir les représentations que se font les élèves des processus de création en reliant leurs pratiques à des modalités observables dans les différents arts ».

Pour l'enseignant, placer les élèves dans une dynamique de projet, c'est potentiellement convoquer des liens vers d'autres disciplines ou d'autres moyens d'investigation du réel, en proposant des situations dans lesquelles il s'agit – en multipliant les sources et les domaines de connaissances – autant de comprendre des normes que d'en élaborer de nouvelles ou de s'en éloigner.

Quelques aperçus de la notion de projet dans les apprentissages en arts plastiques

Le projet pour apprendre et cultiver l'esprit d'initiative

Introduit dès les programmes de troisième de 1998 et chevillé à la visée d'autonomisation des élèves, le « projet personnel » vise à favoriser le passage pour l'élève « des choix à l'initiative ». Il s'agit de la sorte d'encourager et de construire de l'autonomie. Dans la continuité des cycles de la formation scolaire, envisagée selon une perspective spiralaire d'acquisition des compétences – ce qui est désormais le cadre des programmes de la scolarité obligatoire de l'école au collège –, il est légitime de penser que le lycée serait également le lieu d'un approfondissement graduel des compétences en matière d'autonomie de l'élève. En arts plastiques, il importe alors à l'enseignant de permettre progressivement à chaque élève, dans une individualisation des parcours, d'apprendre à être l'auteur de son projet, qu'il s'agisse d'une réalisation ou d'un ensemble de réalisations. Le lycée est aussi le lieu de la construction plus explicite d'un désir de création et, par extension, d'un choix d'orientation dans la vie comme sur le plan de la formation¹².

11. Voir à ce sujet la ressource portant sur les questionnements artistiques transversaux.

12. On pourra sur ce point, prendre connaissance de l'essai de Francis Danvers, *S'orienter dans la vie : une valeur suprême ? Essai d'anthropologie de la formation*, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 656 p., 2009.

Construire les conditions de l'autonomie par le projet

L'autonomie, en tant que visée de formation, se construit nécessairement par étape. Pour le professeur, il ne s'agit pas d'un « libre choix » consenti à l'élève, mais bien d'amener ce dernier à faire des choix conscients, argumentés, étayés par l'enseignant, augmentés de ceux de ses pairs ou en référence à des artistes.

Pour Michel Grangeat¹³, il y a réussite d'un apprentissage quand un élève est suffisamment expérimenté pour se distancier, réinvestir, transférer, pour s'émanciper de l'enseignant et pour se détacher aussi de ses cadres de pensée habituels, ce qui signifie qu'il a gagné en autonomie. La démarche de projet, induisant habituellement une posture d'auto-régulation et d'auto-évaluation¹⁴ qui est un horizon à atteindre, est également encadrée par l'enseignant qui fixe un cadre, des contraintes, qui pointe avec les élèves les enjeux, qui leur fait éviter les écueils.

Varié les situations d'apprentissage relevant de la dynamique du projet

En lycée, la pédagogie de projet¹⁵, sans être la seule à mobiliser par l'enseignant, s'entrevoyait comme une modalité possible. La situation d'atelier, en ce qu'elle permet d'apporter des compétences techniques précises, des questionnements plasticiens ciblés et des expérimentations pouvant nourrir des démarches, constituera un autre mode opératoire pour l'enseignant. Sur ce point, on rappellera que s'ancrer dans la didactique et la pédagogie des arts plastiques n'induit pas pour autant un modèle unique des situations d'apprentissage à mettre en œuvre :

« On peut douter d'une didactique disciplinaire qui s'appliquerait par exemple de la même manière à une discipline aussi diversifiée que le sont les arts plastiques et à l'ensemble des situations de son enseignement, tels le cours en proposition, la situation en autonomie et aussi la situation d'atelier, dans la mesure où les dispositifs mis en œuvre pour faire apprendre, pour faire rencontrer des questions, demandent des résolutions spécifiques pour chacune de ces situations et des résolutions pour chacune des questions à l'intérieur de chacune de ces situations.¹⁶ »

Le faire, l'expérimentation, le hasard, la manipulation directe des matériaux peuvent être au cœur du processus de création. Le projet comme l'idée ne déterminent pas totalement en amont la production de l'œuvre. Le projet est aussi une intuition préalable et une (auto) évaluation « en temps réel » des réussites, des trouvailles, des échecs dans la rencontre de l'idée et de la matière.

Comme le dit Alain en distinguant production technique et production artistique :
« L'artisan est artiste par éclair quand en faisant, il trouve mieux qu'il n'avait pensé.¹⁷ »

13. Michel Grangeat, Philippe Meirieu (dir.), *La métacognition, une aide au travail des élèves*, ESF éditeur, 1997.

14. Voir à ce sujet les ressources portant sur l'évaluation en arts plastiques, tant pour le collège que le lycée, mises en ligne sur Éduscol.

15. Nous rappelons que celle-ci trouve ses origines dans les pédagogies dites actives. Celles-ci trouvent nombre de leurs sources dans les conceptions portées par Adolphe Ferrière, John Dewey, Maria Montessori, Célestin Freinet. Elle a depuis fait l'objet d'une forte institutionnalisation : dans les programmes de nombreuses disciplines, dans des dispositions de la politique éducative (TPE, IDD, EPI, etc.). Elle est en outre le point nodal de la mise en œuvre de l'éducation artistique et culturelle.

16. Gilbert Pelissier, *Le devenir de l'enseignement des arts plastiques, la question de la didactique*, 1996, CNED. En ligne notamment sur : <https://www.pedagogie.ac-nantes.fr/arts-plastiques-insitu/articles/didactique/le-devenir-de-l-enseignement-des-arts-plastiques-gilbert-pelissier--840770.kjsp?RH=1417250879110>

17. Alain, *Le système des beaux-arts*, collection Tel, éditions Gallimard, 1983.

Le projet, processus et réalisation, est propice à l'expérience et à l'exercice du recul réflexif

Déjà, les programmes de collège de 1996-1998¹⁸ précisait :

« Le projet de l'élève est à comprendre dans ses formes même les plus modestes, au sein de l'enseignement usuel et en situation de cours ordinaire. Il est à comprendre aussi dans des formes plus ambitieuses, ceci à la mesure des classes et des élèves. Seul ou associé à d'autres, l'élève se donne les moyens d'agir afin de concrétiser ses intentions. Toute réalisation, aboutie ou non, doit être l'occasion de mettre en évidence, entre intention et réalisation, le processus mis en jeu. Ce qui importe, c'est que l'élève développe une démarche dont il prend conscience lors de la verbalisation au moment de l'évaluation. En deçà de l'apparence, c'est faire apprendre à l'élève la complexité et la diversité des processus de création. »

Dans un texte de 2005, intitulé *Des arts plastiques vers l'Autonomie de l'élève : à propos du « projet en classe de troisième des collèges »*¹⁹, Bernard-André Gaillot proposait une lecture historicisée du terme projet, précisant que le cahier d'accompagnement d'alors pour la troisième stipulait qu'il convient « d'évaluer le projet en tant que 'produit' d'une part et en tant que 'processus' d'autre part ». Renvoyant par-là à la double valeur du mot projet signifiant tour à tour la réalisation et son processus de conception et de réalisation, Bernard-André Gaillot ajoutait :

« Si, naturellement, on ne peut que souhaiter que la réalisation soit conduite à son terme avec succès, s'être engagé dans une démarche de projet (même avortée) est déjà formateur et promesse d'avenir pour l'élève. Envisager l'évaluation sur un mode positif signifie ne pas uniquement comptabiliser les fautes ou manquements (certes, c'est indispensable pour pouvoir ensuite y remédier), c'est d'abord repérer en quoi il y a eu néanmoins avancée par l'expérience qui vient d'être vécue. »

On voit ici quelle différence subtile il convient d'établir entre le produit et son développement, et comment "la pensée à l'œuvre" fait œuvre, c'est-à-dire doit être un objet d'attention particulière de l'enseignant, un objet d'apprentissage pour l'élève, un levier pour faire réfléchir la pratique.

Le projet sous-tend une conception ouverte de la situation d'apprentissage, de sa temporalité et de ses visées

On peut observer que, du cycle 4 au lycée, la situation d'apprentissage suscitant le projet de l'élève induit :

- qu'elle se conçoit comme la possibilité instituée d'une **prise d'initiative dans un questionnement ouvert** qu'il faut construire ;
- que cette ouverture conduit à **construire un espace de sensibilité et de pensée personnelles** qui est à réfléchir ;
- que cette dynamique mobilise un **rapport spécifique et une disponibilité au temps du projet** dans le continuum de la formation plasticienne qu'il convient d'installer ;
- que, favorisant l'autonomie, contribuant à l'orientation, le projet permet **d'enrichir d'une "dimension artistique" éprouvée les représentations mentales et culturelles**²⁰ qu'il faut développer.

Dans les accompagnements des programmes du cycle 4, on peut notamment lire :

« Mais, dès lors que l'enseignement des arts plastiques se conduit à partir d'une situation d'enseignement à champ ouvert, [...], la démarche de projet commence aussitôt que l'élève a la possibilité de prendre des initiatives concernant le choix de la question qui lui est soumise, le choix du matériel, des supports, des médiums, de tout ce qui lui permet de réaliser. Cette conception dynamique du projet s'exerce et s'enrichit par l'élève seul ou associé à d'autres, dans les formes modestes qui peuvent se réaliser dans l'enseignement usuel, en classe ordinaire, également dans des démarches et des conditions plus ambitieuses qui ponctuellement sont mises en œuvre par l'enseignant ou accessibles dans des dispositifs éducatifs particuliers. ²¹ »

Quant à eux, les programmes du lycée précisent (notamment) :

« Enjeux et objectifs :

[...] Accompagner l'élève dans les choix qu'il effectue concernant son parcours de formation au lycée ainsi que ceux portant sur son orientation vers les études supérieures.

[...] Mettre en œuvre un projet artistique individuel ou collectif :

- Concevoir, réaliser, donner à voir des projets artistiques
- Se repérer dans les étapes de la réalisation d'une production plastique, en anticiper les difficultés éventuelles pour la faire aboutir ;
- Faire preuve d'autonomie, d'initiative, de responsabilité, d'engagement et d'esprit critique dans la conduite d'un projet artistique ;
- Confronter intention et réalisation pour adapter et réorienter un projet, s'assurer de la dimension artistique de celui-ci. »

20. Cf. la ressource d'accompagnement intitulée *Le projet comme œuvre, dans l'art et dans l'enseignement au lycée* dans laquelle est plus particulièrement développée sa dimension artistique.

21. https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Arts_plastiques/29/5/5_RA_C4_AP_Fiche_4_567295.pdf

Le projet au regard de compétences travaillées et régulièrement mobilisées

Le projet est aussi le potentiel synonyme de coopération. Il favorise le développement des aptitudes correspondantes :

- accueillir la parole de l'autre et sa divergence, formuler des propositions, négocier des compromis, prendre des décisions, etc. ;
- mais aussi proposer ou demander de l'aide, partager ses savoirs ou ses doutes ;
- prévoir, répartir ou coordonner les tâches ;
- savoir évaluer en commun l'organisation et l'avancement du travail.

En cela, le projet exerce à des démarches collectives auxquelles s'ajoute la mise en pratique des compétences de communication écrite (plan, notices explicatives, bilan des acquis) et orale (argumentation, partage d'informations et de connaissances, etc.) comme autant d'outils permettant l'efficacité coopérative.

Les pratiques collectives en arts plastiques visent aussi à montrer le résultat d'une démarche à un public : mise en espace des productions, scénographie d'exposition, médiation, formalisation d'un discours, présence et qualité des informations données au public, accueil du retour critique de celui-ci. Ces champs de compétences sont au cœur du projet collectif²² et figurent dans les programmes dans la partie "compétences travaillées" :

« Exposer l'œuvre, la démarche, la pratique :

Prendre en compte les conditions de la présentation et de la réception d'une production plastique dans la démarche de création ou dès la conception.

Exposer à un public ses productions, celles de ses pairs ou celles des artistes.

Dire et partager sa démarche et sa pratique, écouter et accepter les avis divers et contradictoires.

Être sensible à la réception de l'œuvre d'art, aux conditions de celle-ci, aux questions qu'elle soulève et prendre part au débat suscité par le fait artistique. »